

Les Rois Vagabonds

concerto pour deux clowns



« L'art du clown va bien au-delà de ce qu'on pense. Il n'est ni tragique ni comique. Il est le miroir comique de la tragédie, et le miroir tragique de la comédie. » pense. Il n'est ni tragique ni comique. Il est le miroir comique de la tragédie, et le miroir tragique de la comédie. »

André Suarez



Les Rois Vagabonds

Les Rois Vagabonds sont nés de la rencontre entre Julia Moa Caprez et Igor Sellem. Leur bagage éclectique qui va de l'acrobatie à la musique, de la danse au théâtre gestuel, a fait naître un désir commun d'explorer l'art du clown.

Depuis 2008, ils développent l'histoire de leur duo à travers la recherche d'un langage universel, sans parole : Concerto pour deux Clowns. Et ils s'inscrivent dans la tradition des clowns qui, tels les emblématiques Grock, Buffo ou Slava, font évoluer leur spectacle tout au long de leur vie.

Après plusieurs années de tournées dans des salles des fêtes, en plein air et avec leur propre chapiteau, les portes des théâtres s'ouvrent à eux, en France et à l'étranger, à la suite de leur participation au Festival d'Avignon Off en 2013 et du Prix du Public Avignon Off.

Entre 2010 et 2022 Les Rois Vagabonds jouent plus de 900 représentations de « Concerto pour deux Clowns ». Les tournées en théâtre s'enchaînent de Barcelone à Kiev, de New Delhi à Alger, de Quito à Buenos Aires, de Salzbourg à Marseille, mais aussi de Montbrison à Pitres, de Village-neuf à Privas ou de Orly à Cossé-le-Vivien.



Concerto pour deux Clowns

Au programme : Vivaldi, Strauss, Bach...Mais les musiciens sont des clowns.
Les Rois Vagabonds, clowns traditionnels ou nouveaux clowns ?
Avant tout, „poètes en action“ selon la belle formule d’Henry Miller.

Ils nous mettent des ailes pour parcourir avec eux un bout de notre chemin d’humanité. Car les clowns ne jouent pas la comédie. S’ils ont un nez rouge ou un masque blanc et des habits extravagants, c’est pour mieux se mettre à nu.

Mime, acrobaties, musique, quelques mots à peine. Les Rois Vagabonds parlent un langage universel. Qu’on soit vieux philosophe ou petit enfant, on est surpris, on s’émerveille, on rit, on est ému.

De et par Igor Sellem et Julia Moa Caprez

Durée : 1h10

Age recommandé : à partir de 8

ans Production : Les Rois

Vagabonds Soutiens : Région

Franche Comté, Département du

Jura

Le spectacle a reçu le Prix du
Public Avignon Off 2013



Igor Sellem

" La première fois que j'ai été clown, c'était sans le vouloir, au collège pendant une démonstration de gymnastique. Mes mouvements mal dégrossis, derrière les figures impeccables de deux filles, déclenchèrent le fou rire du public. Je ne comprenais pas très bien mais je sentais que mon embarras et ce rire créaient quelque chose de magique, c'était comme une force qui suspendait le déroulement convenu, qui rassemblait et faisait du bien. Ce moment est resté gravé dans ma mémoire. Suivront une maîtrise de physique fondamentale, un brevet d'Etat d'escalade, et dix années à sillonner la France comme trompettiste et acrobate avec la Compagnie Erectus. Mais, insensiblement, ce long cheminement m'a ramené à cette expérience première : clown.

La voie est alors devenue évidente. J'ai forgé les piliers de mon jeu clownesque auprès de Yvo Mentens et de Caroline Obin et, dans le même temps, avec Julia Moa Caprez nous avons créé Les Rois Vagabonds. "



Julia Moa Caprez

" J'avais 4 ans quand j'ai commencé à jouer du violon. Je venais d'entendre le Concerto en La mineur de Vivaldi et, tout ce que je voulais, c'était l'apprendre. J'ai dû attendre d'avoir huit ans pour cela. Entre temps, le violon était devenu une affaire de tous les jours, comme se laver les dents ! Ecole internationale de Suzuki, conservatoire de Winterthur, ensembles et orchestres, concerts de l'Ecosse à la Russie...le violon prenait de plus en plus de place dans ma vie. Mais j'avais mal au dos ! Mon corps avait besoin de bouger ! Alors, j'ai rangé mon instrument pour suivre l'Académie de danse d'Amsterdam, puis les écoles de cirque de Buenos Aires et de San Francisco. Spectacles de rue, de cabarets, compagnies de cirque, de danse..., le violon s'est endormi. Des années plus tard, marquée par l'enseignement des clowns Jeff Raz, Yvo Mentens, Caroline Obin, et en pleine construction de mon propre clown, Vivaldi m'a rattrapée. J'ai pris conscience que le violon était partie intégrante de ma voix la plus profonde, fondamentale. En créant Les Rois Vagabonds avec Igor Sellem, je l'ai retrouvé. "



Notre d'intention

Les clowns que nous sommes n'ont de cesse de faire tomber ce qu'au théâtre on appelle le quatrième mur. Dans l'écriture même de notre spectacle le public est présent comme partenaire, comme guide, comme moteur de certaines de nos actions. On dit parfois que le clown danse avec le public... Chaque soir se construit une nouvelle histoire d'amour avec les spectateurs comme une invitation à reconnaître dans l'autre le reflet de soi-même.

*« Nous sommes musiciens,
acrobates, mimes, mais c'est le public
qui nous fait clowns. »*





10 ans, 1001 rencontres

"Dix ans de tournée avec Concerto pour deux clowns et je voudrais jouer encore et encore ce spectacle.

Sur 1001 scènes, avec 1001 publics, rien ne se répète, rien ne se ressemble.

Chaque soir, il faut être au rendez-vous, prêts à détecter la plus petite lumière dans les yeux des spectateurs, à percevoir le moindre frémissement.

Chaque soir nous devons composer avec des nouveaux paramètres, retrouver les rythmes justes pour que puissent survenir ces moments précieux où clowns et public s'envolent ensemble.

La rencontre ne se calcule pas, ne se prévoit pas, elle n'est jamais banale : quand les spectateurs nous répondent, se laissent prendre au jeu, nous sommes encore et encore surpris et ravis.

Et, plus nous jouons ce spectacle, plus nous devinons des espaces que nous n'habitons pas encore, des vagues que nous ne saisissons pas encore, des chemins que nous n'avons pas encore osé prendre.

Non, je ne me lasse pas de jouer Concerto pour deux clowns. Comme je ne me lasse pas de la vie."

Julia Moa Caprez

D'autres en parlent

"La philharmonie des clowns, on aura tout vu, 23h30 à Avignon, l'été 2013.

Le public adulte exulte, les enfants, eux, étaient privés de ce bonheur, fatalement, presque minuit !

Tant de spectacles s'essayaient à nous faire rire et voilà que deux circassiens saugrenus nous ouvrent leur joyeux firmament aux accords des grands classiques. Oui, c'est drôle et nous avons besoin de rire. Mais que c'est beau aussi, entre acrobaties et envols musiciens.

Vivaldi, Bach, Strauss et ses « viennoiseries » qui me font un peu grincer des dents, et puis la trompette d'Igor Sellem m'évoque le temps d'une respiration le phrasé de Miles Davis dans In a Silent Way...

Rappelons que jusqu'au 18e siècle, les comédiens étaient pluridisciplinaires.

Il y a cinquante et un ans, le 140 ouvrait ses portes avec le spectacle de Dimitri, le clown d'Ascona. Il était unique, il défendait une poésie non verbale dont nous retrouvons ici l'énergie."

Jo Dekmine, Directeur du Théâtre 140, Bruxelles

"Elle joue de l'alto et du salto. Lui titube encombré d'un tuba.

Elle est poudrée à frimas telle une petite marquise en porcelaine de Saxe. Il arbore une bonne trogne de clown, nez patate, maquillage outrancier.

Elle, Julia Moa Caprez. Lui, Igor Sellem.

Ils ont fait sensation au festival d'Avignon avec leur spectacle incongru où la musique de Vivaldi succède à des contorsions, des pitreries. Le rire se mêle au frisson. La grâce au grotesque.

Voilà quelques années déjà que l'art du cirque, menacé de sclérose, engoncé dans ses règles strictes, s'est remis en question. Remis au goût du jour. De grandes compagnies sont arrivées qui ont soufflé sur les poussières accumulées depuis des décennies.

Nos deux rois vagabonds sont de cette mouvance et bousculent allègrement les codes en même temps qu'ils abattent les cloisons.

C'est étonnant et détonnant. A voir en famille ou tout seul mais à voir. "

Charlotte Nessi, Directrice du Théâtre Edwige Feuillère, Vesoul

“Impossible n’est pas clown ! Ce qu’ils font sur scène tient du prodige. Ils repoussent toutes les limites avec la modestie en prime. L’imaginaire de l’enfance peut avoir libre cours...Coup de cœur assuré. »

Richard Martin, Auteur et metteur en scène

“ Quand les clowns nous mettent des ailes

Des coussins de velours rouge sous un lustre d’opéra. On est au spectacle chez Les Rois Vagabonds. Un drôle de couple.

Sur leur affiche, ils s’en vont avec, pour tout bagage, un violon et un vieux tuba. Et on a envie de les suivre.

Elle, Julia Moa Caprez, est violoniste classique et danseuse. Elle a roulé sa bosse dans les compagnies, de Zurich à Amsterdam, de Los Angeles à Buenos Air. Lui, Igor Sellem, a fait de la physique fondamentale, escaladé falaises et sommets avec les meilleurs grimpeurs du monde.

Trompettiste, il a écumé la Bretagne en fanfare.

Ils se sont trouvés clowns.

Ces deux là entrent en scène avec leurs instruments de musique, partenaires de jeu, porte-voix de leurs émois. Et deux caisses qui deviennent tour à tour podium, navire au long cour, prison d’une Belle au Bois dormant, chrysalide.

Artistes complets, ces deux vagabonds se jouent avec aisance des frontières entre les disciplines. Clowns, leur créativité se nourrit de tous les contacts humains. Aller à la rencontre des publics les plus différents est, pour eux, une exigence artistique. “

Armelle Martin, journaliste

« Ce concerto pour deux clowns que tout oppose, fusionne grâce à une partition musicale et corporelle de haute volée. Un enchantement à découvrir ! » **Télérama**

« La grâce est passée, et déjà ils sont partis les musiciens, les comédiens, dans la nuit. Mais l'on garde cette émotion et cette joie qu'ils nous ont données. Alors ce sont bien des vagabonds, qui ne font que passer dans nos cœurs, mais ils y ont à jamais leur trône réservé. » **Libération**



Les Rois Vagabonds
7, rue de la Langouette
39150 Chaux des Crotenay
www.lesroisvagabonds.com

06 82 31 70 27
lesroisvagabonds@gmail.com

Direction

Julia Moa Caprez et Igor Sellem

Technique

Sacha Pinget et Florian Euvrard

Administration

Robin Dechanoz

